



Membre fondateur de la
Fédération Spéléologique de Belgique et de
L'Union Belge de Spéléologie (club n° 302)

Site Internet : <http://www.gsc-asbl.be>
Adresse E-mail : info@gsc-asbl.be

BELGIQUE – BELGIË
P.P. – P.B.
6200 Châtelet 1
6/68284

N° d'agrément : P000912
Bureau de dépôt : Châtelet 1

Sous terre

Périodique bimestriel de Janvier – Février 2015

Editeur responsable: Daniel LEFEBVRE — Rue de Couillet, 146 — B-6200 CHÂTELET — Tél.: 071/36.39.95

Au sommaire :

Actualité du club.....2

Salon des Minéraux & Fossiles
2015.....2

Cotisations : nouveaux tarifs3

Expé club Pâques 2015.....3

En vrac.....3

L'expé atchoumite – 1^{ère} partie.....4

Agenda8

Edito

Je commencerai l'année en vous souhaitant qu'elle vous soit bonne et prospère, et que tous les projets que vous entamerez soient une parfaite réussite.

L'année 2014 qui vient de s'écouler, a probablement constitué une année charnière pour notre fédération. Les clubs ont découvert, lors de l'assemblée générale du mois de mars, que ses finances étaient au plus bas pour l'exercice de 2013. C'est dans une ambiance assez tendue que nous sommes allés à une seconde assemblée, extraordinaire celle-là, fin novembre, pour suivre l'évolution des finances. Les administrateurs ont pris beaucoup de mesures en vue d'enrayer le déficit. A priori, la barre est redressée pour 2014 et cela devrait aller encore mieux en 2015.

Juste après cette assemblée extraordinaire, une fête s'est donnée à l'occasion des 30 ans de l'Union Belge de Spéléologie. De très nombreuses personnes s'y sont déplacées de Wallonie, de Flandre, des Pays-Bas, de la France et même de la Suisse. La soirée, sous le chapiteau noir de monde, a été bien festive et s'est terminée très tard. Longue vie à la fédération !

Daniel

Actualité du club

Salon des Minéraux & Fossiles 2015

SALON COMMUNAL
Place Kennedy
MARCHIENNE-AU-PONT
CHARLEROI

39^{ème}
MINÉRAUX & FOSSILES
7 et 8 février 2015

de 10h à 18h

Organisation et renseignements :
Groupe Spéléologique de Charleroi ASBL
c/o Jacques Ivin — 0479.55.57.43
www.gsc-asbl.be — bourse@gsc-asbl.be

Notre salon aura lieu les 07 & 08 février 2015. Vous êtes chaque année très nombreux à y participer durant toute la durée du weekend, mais peu se rendent compte que le salon ne se limite pas à ces 2 journées et qu'il y a déjà beaucoup de travail en amont.

Sans parler du côté administratif qui occupe Jacques et Pascale depuis déjà plusieurs mois : contacts avec les exposants, réservation de la salle, prises d'assurances, comptabilité, publicité,... un travail important de logistique s'impose les derniers jours.

En effet, dès le mercredi soir précédant le salon, nous préparons tout le matériel nécessaire, mais le plus important reste à venir. La journée du jeudi est consacrée au déménagement du

matériel en question, aux courses, à la préparation à Marchienne, mise en place des tables dans la grande salle ainsi que du côté bar, installation électrique,... Le vendredi, c'est reparti, avec les courses, la pose de nappes, réception du brasseur, le fléchage sur les axes principaux, l'accueil des premiers exposants,...

Malheureusement, durant ces deux journées nous sommes seulement quelques uns et, en fait, toujours les mêmes. Pour la pérennité de cette organisation, il serait utile d'avoir un peu de renfort et surtout que la relève se prépare. Cet avis s'adresse tout particulièrement aux spéléos, car s'ils ont la chance d'avoir un local matériel bien rempli, c'est grâce à ce salon or, ils sont les grands absents de ces journées de préparation.

Pour vous rendre utiles, n'hésitez pas à venir le mercredi 28 janvier, nous pourrions ainsi nous organiser. Vous pouvez également prendre contact avec Daniel, Jacques ou Mariette pour signaler votre présence. Même si ce n'est que quelques heures, elles sont les bien venues.

D'autre part, un maximum de publicité est nécessaire pour le succès du salon, des affiches et flyers sont disponibles au local, pensez à passer en prendre pour les distribuer.

DELALIEUX

CANON KODAK
COOLPIX KONICA
LEICA
LUXON
MINOLTA
SONY
Nikon
SIGMA
hama
ILFORD
PENTAX
Polaroid
TAMRON
OLYMPUS
PENTAX
Polaroid
TAMRON

c'est mieux !

Photo - Vidéo - Numérique

- développement n/b - couleur - dia - digital
- instruments photo - scanner - flash
- projecteur diapos - data - rétroprojecteur
- microscope - loupe - louvette - jumelle
- station météo - caméra - loto-film
- télescopes terrestre & astronomique
- cadres tous styles standard & sur mesure
- photo d'identité - album
- matériel photographique de plongée
- appareils photos numériques et analogiques

071 36 98 37
128-140 route de Phérentin 6010 COUILLET
www.delalieux.be

Delalieux

Cotisations : nouveaux tarifs

Pascale Somville

Je vous en ai déjà touché un mot dans le précédent Sous Terre, l'Union Belge de Spéléologie (UBS) a prévu de revoir à la hausse le montant des cotisations et de l'assurance.

Finalement, l'UBS a décidé d'augmenter l'assurance de 1€ cette année, dès le 1^{er} janvier. L'augmentation de la cotisation est reportée à 2016 et se limitera à 4 ou 5 €.

Affiliations 2015	Cotisation GSC	Cotisation UBS	Assurance	Total
Membre principal	5,00	26,00	20,00	51,00
Membre même toit	2,50	20,00	20,00	42,50
Membre - 16 ans	5,00	15,00	20,00	40,00
Membre - 16 ans même toit	2,50	11,00	20,00	33,50
Membre étranger (France, ...)	5,00	35,00	20,00	60,00
Membre sans assurance	5,00	26,00	-	31,00
Membre double affiliation UBS-CAB	5,00	26,00	-	31,00

Expé club Pâques 2015

Pascale Somville

Comme déjà annoncé dans notre périodique de Novembre-Décembre 2014, nous nous rendrons dans les Gorges de l'Ardèche **du 4 au 11 avril 2015**.

Au programme : de la spéléo, nous pouvons déjà vous annoncer la Traversée Despeysse-Saint Marcel ; pour les amateurs de via ferrata les plus proches sont le Pont du Diable à Thueyts et les Gorges du Gardon à Collias ; ceux qui le

souhaitent peuvent également s'offrir un rafraîchissement dans les canyons des environs.

Pour les accompagnants, outre la randonnée, nous leur conseillons vivement de visiter l'Aven d'Orgnac, mais aussi la Grotte de la Salamandre, ouverte au public depuis le 1^{er} juin 2013.

Inscription et paiement de votre acompte de 30,00 € pour le 15/02/2015.

En vrac

22/11/2014 : Initiation au Trou d'Haquin (Alain, Myriam + 7 invités)

01/12/2014 : Entraînement à Koekelberg pour Laurent.

12/12/2014 : un souper club a réuni une trentaine de membres.



L'expé « atchoumite » – 1^{ère} partie

(Alpes Maritimes, Septembre 2014)

Lucie Reckinger

En cette première quinzaine de septembre, j'ai participé à l'expé organisée par Alain dans le sud de la France. L'objectif ? Redescendre dans l'Aven des Ténèbres, où nous étions allés il y un an, pour tenter une première dans une galerie montante à environ -350 mètres et ainsi peut-être découvrir un réseau de galeries et une voie permettant de dépasser le siphon marquant la fin du gouffre à -400.



Mais comme pour tous les voyages, avant de prendre la route, il y a une certaine préparation à avoir. Tant dans l'aspect sport que séjour. Spéléo depuis seulement un an, j'ai vu mes vacances du mois d'août ponctuées par des journées passées à la carrière de Villers-le-Gambon et les dix remontées de grande longueur imposées par Alain. Contrat que j'accomplissais avec difficulté au début et qui se transforma bien vite en jeu. Mais ce n'est pas tout. Il a fallu aussi préparer les matos pour la spéléo, les valises de chacun et la réserve de nourriture pour l'arrivée au gîte. Ainsi passa la journée du mardi 2 septembre, veille du départ, dans le stress du rangement et des préparatifs.

On prit la route le lendemain matin après quelques achats de dernière minute, les dernières consignes et les « au revoir » : direction le Vercors et plus précisément le petit hameau de Choranche dans les gorges de la Bourne où je pus voir la cascade de Moulin Marquis et la route des

Ecouges. Cette petite halte coupa le voyage en deux et nous permit de passer au magasin Expé de « Pont-en-Royans » où nous attendait une commande de matos nécessaire pour faire la « première ». J'en profitai également pour acheter deux paires de gants qui remplaceraient celle que j'avais usée à force de monter et descendre le long des parois de la carrière. Nous arrivâmes après encore de longues heures de route à « Mouns en Prouvenço » à 15 h et nous fûmes accueillis chaleureusement par la propriétaire et sa petite fille qui tomba sous le charme de notre grand séducteur Scooby, nommé Doudou.

La maison avait un petit charme avec son calme, sa baie vitrée, son grand jardin et sa piscine à l'eau fraîche et un peu froide aux dires de certains. D'un côté la vue donnait sur le village rustique de Mons en Provence, aux petites rues provençales avec son « château fieux » et à la boulangerie bien caractéristique où : « le pain ce n'est pas avant 9h car avant ce sont les viennoiseries qui sont au four, mais vous pouvez venir à 8h, il suffit de gratter au volet, c'est toujours ouvert » comme nous a dit la boulangère lorsque nous sommes allés chercher de quoi petit déjeuner pour le lendemain.



Vendredi fut une journée de repos en attendant que Philippe et Éric arrivent. Nous nous sommes rendus à Antibes, au Marine land, pour y voir manchots, otaries, tortues et requins, mais

aussi des ours polaires, des dauphins et des orques épaulards (et non des Orgues). Un spectacle inoubliable pour moi qui aime les créatures qui peuplent nos océans. Lorsque nous sommes rentrés de cet instant magique, nous avons encore profité de l'eau fraîche de la piscine avant que les deux copains n'arrivent.

Samedi est le premier jour du week-end. Et qui dit week-end, dit repos. Mais pas pour tout le monde car pour nous l'aventure commençait vraiment et nous voilà embarqués dans les voitures à 10h du matin, après un petit déjeuner copieux sur la terrasse (c'est tout de même fabuleux en ce début septembre), sur la route menant à la station de L'Audibergue. Nous laissons sur le parking la voiture de Philippe et montons les pentes raides de la montagne avec la courageuse Toyota d'Alain, serrés et secoués sur la banquette arrière. Nous n'allons pas jusqu'au gouffre. Pas moyen. Nous nous arrêtons à quelque 600 mètres de là et nous nous chargeons tous comme des baudets afin de porter tout le matériel sur le lapiaz (Merci Mymy pour ce nouveau mot appris lors du séjour). Tout le monde s'y met courageusement pour porter les kits et Myriam porte même une clé de portage chargé d'un kit. Arrivés à l'entrée du gouffre, nous dînons sur la roche à l'ombre des quelques arbres et pins avant d'enfin nous équiper. Et là, oh malheur ! Alain se rend compte qu'en préparant son matériel au matin, il a pris une paire de ses nouveaux gants. Mais pas n'importe lesquels : deux gants gauches (encore et toujours des gauches. A croire que tu perds la droite). Nous sommes en pleine montagne, il est midi, il faut une bonne heure de route pour rentrer. Nous pensons la descente du jour compromise, mais heureusement

Philippe possède des gants un peu trop grands pour lui et accepte de donner son gant gauche à Alain en échange de l'un des siens. Et voilà nos deux comparses prêts à descendre, munis d'un gant jaune et d'un gant bleu. Suis-je la seule à



peu près normale ? Non... en fait non. Je ne suis pas normale pour m'aventurer ainsi dans les entrailles de la terre.



Il est 1 heure lorsque nous nous engouffrons dans la gueule de l'Aven des Ténèbres. Nous avons chacun un kit et c'est Philippe qui équipe sous la surveillance d'Alain. Nous descendons toujours plus bas en nous laissant glisser sur les cordes dans un calme seulement brisé par des « libres », des « ok » et les conseils avisés d'Alain pour Philippe et des deux pour moi. Je prends un peu froid par moment et me promène dans les grandes salles afin de garder les muscles chauds au possible. Nous pré-équiperons ainsi jusque -250 et lorsque je pose le pied au bas du puits de 55 mètres, je sais que je vais devoir remonter directement, seule dans un premier temps, pendant que mes deux équipiers équiperont le haut du puits suivant. Ça ne devrait leur prendre qu'une demi-heure, trois-quarts d'heure. Le temps pour moi de prendre un peu d'avance. C'est un gros test. L'année dernière, à la même profondeur, j'avais été très fatiguée en ressortant du gouffre. J'étais épuisée et cela s'était ressenti aussi chez mes coéquipiers qui avaient dû attendre dans le froid.

Je bois un coup, mange un snack, enfile ma pédale pantin et commence l'escalade. Remonter le 55 a été étrangement difficile. Mes muscles engourdis font mal et le rythme régulier n'est pas encore bien placé. Mais je mords sur ma chique et continue à grimper, me forçant à compter régulièrement mes mouvements et mes respirations. Je finis même par chanter des petits airs entraînants qui me donnent l'impression que le temps passe plus vite et que l'effort se fait plus facile. Je m'attends à tout moment à voir une lueur en bas du puits où je me trouve, une voix qui m'appelle pour voir où j'en suis.

Lorsqu'Alain commence à remonter le P55, il s'attend à me voir pendue à la corde du puits suivant, mais je n'y suis pas. Il monte le P40, pensant me trouver dans le P80 où le P30 qui communique. Il m'appelle, crie dans le puits et

toujours aucune trace de moi. Quand enfin je vois sa lumière apparaître à la sortie du gouffre, je suis assise à l'abri du vent, encore vêtue de ma combi et ma sous-combi, mais j'ai enfilé mon t-shirt en dessous après m'être fait sécher au soleil couchant. Il est 19h20. Cela fait une grosse demi-heure que je suis dehors, heureuse d'avoir remonté les puits avec bien plus de facilité que l'année dernière. Ils disent même que j'ai brûlé les cordes tellement j'ai été vite. Challenge réussi pour moi. Je suis fin prête physiquement et mentalement pour faire le -400.



Nous rentrons au gîte, où Mymy et Éric nous ont préparé un bon petit repas pour nous redonner des forces. Philippe est malade et je suis un peu « toussive ». Mais ça passe. Rien de bien grave. Après une bonne nuit de sommeil, nous divisons l'équipe en deux. Philippe et Éric partent vers Gourdon à la recherche d'essence de lavande et de la denrée rare que sont devenus les entonnoirs à confiture appelés « confituriers ». Tout le monde voit ce que c'est, mais personne n'en vend. Nous, nous partons d'abord vers Saint-Paul de Vence pour faire un peu de tourisme avant de nous diriger vers Nice et son aéroport où nous récupérons Xavier qui était resté bloqué dans son avion pendant de longues minutes à la suite d'une panne de courant. Nous rentrons au gîte juste à temps pour le repas du soir. Mais une discussion nous anime. Descendons-nous lundi pour la première ? Ou mardi ? Philippe est toujours malade et le passage constant du chaud au froid aggrave un peu son état. Moi je me porte mieux, je ne tousse plus. On décide finalement de faire une sortie Via Ferrata le lendemain afin qu'il puisse se remettre un peu pour mardi. Quand je vais me coucher, le matos est prêt pour partir.

Au matin, Myriam et Alain ont l'air fatigué. Scooby, notre mascotte nationale, s'est mis à

éternuer de manière anormale et exagérée la veille après son repas du soir et durant la nuit. Alain décide de rester afin de pouvoir aller chez le vétérinaire. Et nous voilà partis Philippe, Xavier, Éric et moi pour « Les Demoiselles de Castagnet ». Nous nous arrêtons brièvement dans le village d'Entrevaux et y faisons un rapide petit tour. Puis nous nous rendons au syndicat d'initiative pour nous inscrire à la Via Ferrata et également louer les poulies jaunes nécessaires pour la tyrolienne. La dame de l'accueil nous refroidit légèrement en nous expliquant comment l'aborder et quelques anecdotes des accidents déjà arrivés. Mais nous ne nous dégonflons pas pour autant et nous nous mettons en marche pour notre ascension. Il fait chaud et nous marchons en plein soleil. Nous buvons régulièrement et avidement au tuyau de nos Camelback (merci à Mymy de m'avoir prêté le sien). Avant d'arriver aux premiers échelons de la paroi nous passons devant une petite maison isolée avec un grand pin : « La maison du mangeur de via ferratiste » nous dit Philippe.



Nous grimpons haut et nous grimpons bien jusqu'au premier passage de vide : un pont himalayen. C'est un peu impressionnant au début, mais la vue était déjà à couper le souffle. S'ensuit à nouveau une montée vers le sommet du deuxième pic de la crête rocheuse, toujours en plein soleil. Alors que je n'y crois plus, je vois enfin une zone ombragée où nous en profitons pour manger un morceau tous ensemble, bien liés par nos longes. La montée à l'ombre fut un petit morceau de bonheur pour nous qui avions chaud. Enfin on ne cuisait plus comme des viandes sur le grill et un petit souffle d'air frais venait nous rafraîchir. Ensuite vint le pont de singe assez « mouvant » qui força Éric à déclarer forfait et à

prendre l'échappatoire se trouvant au même niveau. Nous nous retrouvions plus qu'à trois, mais pas pour longtemps car de l'autre côté du pic où nous étions, nous nous retrouvâmes face à la fameuse tyrolienne. Nous prîmes le temps, assis sur le plat rocheux, de boire un coup, d'arranger notre matériel, et de convenir de la technique à utiliser. Xavier descendit en premier, suivi de Philippe qui s'assurait que tout était en ordre avant que nous nous lancions. A l'arrivée, pas de filet, pas de tapis... juste de la roche. Il fallait donc être attentif lors de la fin de la descente pour ne pas se faire mal.

Xavier hésita à se lancer quelques instants avant de partir. Sans prendre réellement d'élan, il se retrouva à l'arrêt au deux-tiers du câble et dû continuer en se tractant par les bras. Entretemps, j'avais rejoint Philippe qui prit le temps de me superviser et de m'expliquer comment descendre. J'avais un nœud dans l'estomac. C'était ma première Via Ferrata en montagne et la deuxième que je faisais (la première étant celle de la carrière). Je respirai un grand coup avant de pousser sur mes jambes pour me lancer dans le vide. Mais comme Xavier, je me retrouvai à l'arrêt sur les câbles et dû terminer ma descente par un tractage avec les bras. Et tout comme Xavier et moi, Philippe, malgré qu'il ait prit plus d'élan, se retrouva également à l'arrêt.

Après ce dernier obstacle, il ne nous restait plus qu'à entamer la descente de la via et le sentier pour rejoindre le parking alors que l'orage commençait à gronder au loin. J'étais bien heureuse de ne plus être fixée au câble lorsque l'orage arriverait, pas comme les inconscients qui entamèrent l'ascension lorsque nous la terminions.

On dit souvent « après l'effort, le réconfort ». Une fois le matos rangé et les emprunts rendus au syndicat, nous nous retrouvâmes sur une terrasse, bien assis, face à une bonne boisson remplie de glaçons à profiter d'un instant de repos bien mérité avant de reprendre la route sous un orage torrentiel. Plus on montait dans les cols, plus la pluie se transformait en grêlons. On ne voyait plus à 5 mètres et on ne s'entendait même plus dans la voiture tellement le bruit était assourdissant. Moi je dis chapeau à notre chauffeur qui a su conduire de manière exemplaire ce jour-là dans des conditions exécrables.

Durant la via, j'avais recommencé à tousser et dans la voiture, les éternuements m'ont pris. « C'est ainsi que j'ai commencé » me dit Philippe en me jetant un œil dans le rétroviseur. Hé bien merci de tout cœur pour cette belle crève que tu m'as refilée en plein milieu des vacances. Je m'en serai grandement bien passée. Du coup, nouveau problème pour l'expé première. Philippe... malade. Moi... malade... on ne sait pas comment s'arranger pour descendre sans que l'un ou l'autre ne prenne froid. Plusieurs propositions furent, des alternatives se forment. On en discute et rediscute longtemps. Nous préférons tous les deux ne pas faire la première au risque d'aggraver notre état et pour nous économiser pour le dés-équipement.



Éric nous prit dès lors en charge, concoctant inhalation de thym, soupe et lait chaud au miel... et nous voilà tous les deux, le nez au-dessus d'un bol, un essuie sur la tête, à respirer les vapeurs aux propriétés de soin. Je passai une partie de la nuit à tousser et le lendemain, c'est moi qui ai l'air fatiguée. Mais nous nous levons tout de même et partons avec nos deux spéléos du jour pour les aider à porter le matos durant leur marche d'approche. A 11 heures, ils nous font un dernier signe avant de s'engouffrer dans les ténèbres et nous partons en quête de lavande à cueillir sur le flanc de la montagne. Nous redescendons par les piste de ski et nous arrêtons pour boire un verre au café-restaurant « Chez Huguette » (et oui... pour moi « Huguette » fait montagne depuis que j'ai vu un film où une habitante de montagne



s'appelait ainsi !). Nous rentrons au gîte pour le repas de midi après être passés par la boulangerie de Mons. Avant de partir, Philippe fait une dernière tentative et demande à la boulangère si elle sait où trouver un confiturier. « Pas ici. Mais à Montauroux vous devriez en trouver. Ou à Fayence. Nous avons des supermarchés E. Leclerc dans la région ». Et Éric trouve encore le moyen de vexer encore plus notre charmante pâtissière du terroir en suggérant à Philippe d'aller plutôt vers Grasse. Suggestion à laquelle

elle répond de manière brusque par un « Nous aussi nous sommes civilisés ». Haaaa ! Cette charmante dame au caractère bien trempé nous aura marqué durant tout le séjour. Mais sa boutique en vaut la peine. Son pain est délicieux et ses viennoiseries succulentes.

A suivre...

Agenda

Date	Activité	Contact
Dimanche 18/01/2015	Recensement de chauves-souris : Mesvin (+ sécurisation des puits)	Daniel Lefebvre 0495/94.22.85
Mercredi 04/02/2015	Préparation du matériel pour la salon Minéraux & Fossiles	Daniel Lefebvre 0495/94.22.85
Jeudi 05/02/2015 Vendredi 06/02/2015	Préparation du salon Minéraux & Fossiles	Daniel, Jacques ou Marianne
Samedi 07/02/2015 Dimanche 08/02/2015	Salon des Minéraux & Fossiles	Jacques Livin 0479/55.57.43
Samedi 14/02/2014	Brevet Fédéral de Premiers Soins en Spéléologie 1^{ère} partie	Maison de la spéléo
Samedi 21/02/2014	Brevet Fédéral de Premiers Soins en Spéléologie 2^{ème} partie	Maison de la spéléo
Vendredi 13/03/2015	Assemblée Générale GSC	Daniel Lefebvre 0495/94.22.85
Du samedi 04/04/2015 au samedi 11/04/2015	Expé club Ardèche	Pascale Somville 0476/42.94.96
Vendredi 24/04/2014 Au dimanche 26/04/2014	Parcours technique de Barchon	Squad
Samedi 09/05/2015 Dimanche 10/05/2015	Parcours technique de Villers-le-Gambon	SCAP Joël Fontenelle
Samedi 27/06/2015 Dimanche 28/06/2015	Roton : portes ouvertes	Sus-pendus

Envie d'activités (spéléo, randonnées, etc.) ? N'hésitez pas à en proposer...Et n'oubliez pas de consulter notre site régulièrement pour voir les mises à jour de l'agenda !